

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Tarif des annonces .07 la ligne.
Annonces classifiées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Casier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION

88 CÔTE DE LA MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUÉBEC, LE 25 OCTOBRE 1923

Numéro 43

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

Il nous faut des oeufs

La Coopérative Fédérée payait la semaine dernière, le prix alléchant de \$0.47 la douzaine, pour les œufs frais spéciaux; et si l'on en juge par les années passées, le prix des œufs sera encore très élevé cet hiver.

L'on ne saurait trop insister sur l'importance qu'il y a pour nous, de produire suffisamment d'œufs pour alimenter notre propre marché.

Nos lecteurs se rappellent d'un article que nous écrivions il n'y a pas très longtemps et où nous démontrions par des statistiques, que le marché de Montréal, l'an dernier, était à court de 200 chars d'œufs, dont 175 avaient dû être importés des États-Unis.

Notre marché local pour la consommation des œufs, en hiver, est donc presque illimité.

De plus, l'Angleterre achète, chaque année, de fortes quantités d'œufs, au Canada. Ce dernier pays ne semble même pas trop effrayé de nos prix actuels puisque dernièrement, encore, il nous commandait plusieurs chars.

Mais il y a la question de savoir si nous pouvons produire nos œufs, en hiver. Ceci n'est pas douteux nous disent les experts en la matière, lesquels s'appuient d'ailleurs sur des expériences concluantes. Du reste, tous les cultivateurs qui lisent quelque peu les journaux d'agriculture, savent à quoi s'en tenir, sur ce point. Semblable entreprise est-elle rémunératrice?

A cette question, nous pourrions répondre par une autre :

Comment se fait-il que la Colombie Anglaise puisse nous envoyer des œufs qu'elle vend \$0.40 la douzaine, à Montréal, alors qu'elle doit déboursier \$0.20 par douzaine pour le transport.

Les producteurs de cette partie du pays font rapporter 160 à 180 œufs par poule, alors qu'en certains coins de notre province, on ne songe peut-être pas encore assez comme une chose urgente l'amélioration des troupeaux qui ne nous rapportent que 70 à 80 œufs par sujet, en moyenne.

Au fait, nos cultivateurs ont des œufs à vendre. Mais, faute d'organisation pour les expédier sur les grands marchés, ils comptent trop sur le commerçant qui, ne les encourage guère. Résultats : l'appel du marché, l'appel du consommateur, cette pompe aspirante qui stimule tant la production ailleurs, se perd chez nous, en vains efforts. La toile dense des intermédiaires empêche l'accent grave d'un besoin même aigu de se faire entendre jusqu'aux producteurs.

Seule l'organisation de nos sociétés coopératives, en vue de l'expédition des œufs, solutionnerait le problème, comme on l'a d'ailleurs résolu avec succès, en plusieurs endroits de la province.

La Coopérative Fédérée fournit sur demande, aux groupes de cultivateurs, aux sociétés coopératives locales, les étampes et toutes les explications nécessaires pour les envois coopératifs d'œufs.

Cultivateurs, qui ces années-ci surtout, vous creusez la tête pour trouver moyen d'augmenter le revenu de vos terres, avez-vous bien songé à la somme de profits que peut représenter pour vous, un poulailler bien conduit, et dont les produits seraient vendus coopérativement, c'est-à-dire aux prix réels du marché.

Belle occasion

La Coopérative Fédérée de Québec, succursale Ste-Rosalie Jct., Bagot, veut se départir d'un superbe moteur électrique non usagé. Elle est prête à en faire une véritable occasion d'achat à l'acheteur auquel le moteur peut convenir.

C'est un "Fairbanks Morse" d'une capacité de cent chevaux vapeur, trois phases, 60 cycles, 550 volts, 900 révolutions par minute. Le numéro de la série du moteur est 66,609, Frame H.200, type B, Squirrel, cage à inductions, base mobile, et "Oil immersed Starter."

S'adresser sans retard au gérant de la Coopérative Fédérée de Québec, succursale Ste-Rosalie Jct., Bagot, Monsieur A.-P. Lambert.

Expédiez-les à Montréal

La succursale de Québec de la Coopérative Fédérée, nous informe que le marché pour les volailles vivantes est beaucoup moins bon présentement à Québec qu'à Montréal. Les expéditeurs sont donc invités à diriger leurs expéditions de volailles vivantes vers Montréal plutôt qu'à Québec.

D'autre part, comme on le sait, la Coopérative Fédérée, 114, rue St-Paul-Est, Montréal, recommande aux cultivateurs d'envoyer leurs volailles de façon à ce qu'elles arrivent à Montréal les trois premiers jours de la semaine.

Les volailles arrivant après le mercredi soir, ou bien doivent être vendues à sacrifice, ou bien, doivent être gardées en entrepôts et dans ce dernier cas, elles perdent de leur poids et de leur apparence.

La succursale de Québec de la Coopérative Fédérée est cependant bien organisée pour continuer à recevoir les volailles abattues.

Aux fabricants

Les fabricants de beurreries et fromageries sont invités à nous écrire au sujet des fournitures de fabriques dont ils pourraient avoir besoin au cours de la prochaine saison.

Si chacun d'eux nous donnait, dès maintenant, une liste des effets, avec quantités, qu'ils s'attendent d'avoir besoin, nous serions en mesure de faire encore mieux dans les prix ou conditions d'achat.

Comme tous les intéressés le savent, nous avons ouvert ce nouveau département pour la vente des fournitures de fabriques, dans le seul but de contribuer à améliorer la qualité des produits laitiers, leur uniformité et l'uniformité de l'emballage.

Pour être sûre d'introduire dans chaque fabrique, les matériaux de qualité qu'elle se propose de vendre, la Coopérative est prête à faire tous les sacrifices nécessaires, dont la vente au prix coûtant, c'est-à-dire à un prix tout juste nécessaire pour rencontrer les frais d'administration de ce département de la société.

Aucune maison ne pourra faire autant que la Coopérative, dans la vente des fournitures de fabriques, pour la prochaine saison, et dans les prix et dans la qualité de la marchandise fournie.

Ecrivez-nous sans tarder.

Profitez de la demande

Nous avons présentement une bonne demande pour les porcs abattus, sur le marché de Québec. Nous invitons donc tout spécialement les cultivateurs du district de Québec, à nous faire quelques expéditions de porcs abattus, à notre succursale du Marché Champlain Nos. 38-40.

Il serait peut-être à propos, pendant que nous sommes sur le sujet, de rappeler aux cultivateurs les quelques précautions à prendre lorsqu'il s'agit de la préparation et de l'expédition de porcs abattus à la Coopérative :

Le porc doit toujours être abattu la veille du jour où il sera expédié sur le marché.

On aura la précaution de le saigner suspendu la tête en bas, et non dans la position couchée comme cela se pratique encore en certains endroits.

Après la saignée, plongez l'animal deux ou trois minutes seulement, dans un bassin rempli d'eau bouillante.

On le dépouille ensuite complètement de ses poils et on le suspend de nouveau pour l'ouvrir et enlever les intestins, etc., après quoi on lave l'intérieur avec de l'eau froide et on laisse le porc suspendu, attaché par les pattes de derrière, jusqu'au moment de l'expédition.

L'emballage des porcs pour l'expédition, doit être faite avec de la toile bien propre et de manière à couvrir entièrement chaque sujet.